

Une baleine "Cuvier" s'échoue en bord de mer de Ventiseri

corsematin.com

Publié le jeudi 14 mars 2013 à 07h19



Jean Dealma

C'est sur l'ancienne plage du club nautique de la base aérienne 126 qu'a été découvert le mammifère, mardi matin

Une baleine de près de 5 mètres de long a été découverte par une habitante, mardi matin, alors qu'elle promenait son chien sur la plage située sur la commune de Ventiseri, à deux kilomètres de l'embouchure du Travo. D'après les premiers éléments recueillis auprès de la mairie, cette baleine appelée « Cuvier » ou « baleine à bec » se serait échouée depuis quelques jours sur la plage où existait, il y a encore quelques années, le club nautique de la base aérienne 126.

En début d'après-midi, des agents du service technique de la mairie étaient sur place afin de retirer de l'eau ce mammifère en prévision de l'arrivée, le lendemain, de Cathy Cesarini, du réseau national échouage, basée à Corte. Mercredi en fin de matinée, cette bénévole a pu effectuer des prélèvements et un dépeçage partiel du mammifère marin avec l'aide de François Vaux, chef du service technique de la mairie.

D'après les premiers éléments, Cathy Cesarini, confiait : « C'est une femelle d'une longueur de 4,95 mètres, d'environ 2 tonnes, qui ne porte pas de blessures apparentes mais qui était déjà en état de putréfaction. D'après les prélèvements, je note d'importants parasites dans les reins. Mon diagnostic plaiderait pour une mort d'origine naturelle en mer ». C'est la tempête de ces derniers jours qui aurait alors poussé le corps du mammifère jusqu'à cette plage où, il y a déjà quelques années, une autre baleine, de plus grande taille, s'était également échouée.

« Surnommée baleine à bec d'oie, cet animal est le plus répandu et le plus prospère des espèces de baleine à bec. Il est très rare de pouvoir l'observer vivant. En vingt ans, j'ai pu en observer que deux échoués, mais bizarrement, en un an, c'est le troisième cas que je comptabilise entre les plages de Casabianda, Aleria et ici Travu », souligne l'intervenante. Les sachets et récipients collectés partiront rapidement vers le centre de recherche des mammifères marins de La Rochelle où ils seront analysés. « Les prélèvements sur des cétacés échoués sont riches en informations car, tout en évitant des prélèvements vivants de population, ils permettent de connaître les espèces présentes, leur reproduction, leur alimentation, et les stries dentaires pour évaluer leur âge », explique Cathy Cesarini avant de conclure en montrant des restes de calmars et de nombreuses « pierres » de têtes de poissons. « En tout cas cet animal est mort l'estomac plein ! ». En fin de journée la mairie faisait appel à une entreprise d'équarrissage afin de retirer l'animal en partie dépecé.